qui se termine par une embouchure évasée et dont jouent les *bucinatores*, pour transmettre aux soldats les ordres divers de leurs chefs, comme les clairons actuels, et spécialement pour annoncer le changement des sentinelles pendant la nuit. G. M.

Bucinator. Voir **Bucina.**

Bucinum. Voir **Murex.**

Bulla. 1° Ornement de forme arrondie : plaque circulaire ou boule, en métal, en ivoire, etc., qui ornait le ceinturon ou le baudrier, les bâtons de commandement, les vases, les meubles, les portes des monuments, etc.;

2° Petite boule, ou petit étui de métal, en forme de sphère, de lentille, de cœur, etc., en général fait en or (*bulla aurea*) que les fils des patriciens portaient sur leur poitrine, suspendue à leur cou par une chaînette (fig. 52), jusqu'au moment où ils quittaient la robe prétexte : ils la consacraient alors aux dieux lares. Le droit de porter la bulle d'or fut ensuite accordé à tous les ingénus. Mais les fils des affranchis ou des petits gens avaient une *bulla* de cuir (*lorum, bulla scortea*); on la remplaçait par un simple nœud (*nodus*). Les femmes portaient aussi de petites bulles (*bullula*), en général en métaux précieux ou ornées de pierreries. La *bulla* renfermait des amulettes contre les maladies et les charmes. G. M.

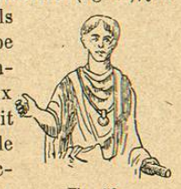

Fig. 52.

Bura ou **Buris.** Pièce de bois recourbée à l'une de ses extrémités pour former le timon de la charrue. Voir **Aratrum.** F. V.

Bustuarii. Gladiateurs qui combattaient dans les jeux funèbres donnés à l'occasion des funérailles d'un grand, auprès du bûcher du mort (*bustum*). G. M.

Bustum. Une façon de procéder à la *crematio* (Voir ce mot) consistait à creuser une fosse d'un mètre environ de profondeur, par-dessus laquelle on érigeait le bûcher, de telle sorte que les braises s'effondraient peu à peu dans le trou avec les cendres du mort; on n'avait plus, une fois le bûcher éteint, qu'à trier les ossements, à les mettre dans une urne, à placer cette urne au milieu des cendres, et à fermer la fosse en y amoncelant la terre en *tumulus*. Cette sorte de tombe est le *bustum*. P.

C

Cacabus. Marmite ordinairement en terre (*fictilis*); le *cacabus* pouvait être aussi en étain ou en bronze (fig. 53). P.

Fig. 53.

Caduca bona. Voir **Bona.**

Caduceus. Caducée, baguette de héraut, attribuée par les anciens poètes à Mercure, messager des dieux. Elle était généralement ornée de guirlandes; dans le caducée de Mercure, les guirlandes étaient remplacées par des serpents entrecroisés. La figure 54 représente un caducée de bronze terminé par deux têtes de bélier. M.-A. R.

Fig. 54.

Cadus. Sorte de grande jarre allongée, à goulot étroit, dont la partie inférieure se terminait en pointe (fig. 55). On y conservait surtout le vin, mais aussi toute sorte d'autres denrées. Voir **Amphora.** F. V.

Fig. 55.

Caementum. Pierres non taillées (cailloux, éclats, fragments de marbre, etc.), amoncelées dans la construction des murailles (*caementicia structura*); ce mot s'oppose à *quadrata saxa*, pierres taillées.

Caerites. Lorsque Rome, en 353, s'annexa la ville de Caere, elle en fit un municipe sans droit de suffrage. La condition des habitants de Caere devint le type de la *civitas sine suffragio;* et l'on appela *tabulae Caeritum* le registre où étaient inscrits tous les citoyens dépourvus du droit de suffrage (*aerarii*).

Caesar. 1° Titre des empereurs, employé comme prénom ou comme surnom;

2° A partir d'Hadrien, le surnom *Caesar* est donné au personnage qui doit succéder à l'empereur sans encore être associé, du vivant de celui-ci, à tous les pouvoirs impériaux.

Caestus. 1° Toute espèce de lien ou d'attache;

2° La ceinture de Vénus;

3° Courroies de cuir renforcées par de petites boules de métal ou des lames de plomb, dont les boxeurs (Voir **Pugil**) s'entouraient l'avant-bras et le poing pour rendre leurs coups plus redoutables (fig. 56). P.

Fig. 56.

Calamistrum, Calamistrus, Calamister. Instrument de fer pour friser les cheveux. On en connaît mal la forme. Au temps de Cicéron, il était à la mode de se faire friser, pour les hommes comme pour les femmes.

G. M.

Calamus. Tige de roseau ou de jonc. *Calamus* désigne, comme *arundo*, un certain nombre d'objets faits en roseau, tels que ligne, flèche, chalumeau, baguette d'oiseleur, plume de roseau pour écrire sur du papier ou du papyrus, etc. Le roseau et l'encrier forment la *theca calamaria* (Voir **Graphium**).

F. V.

Calata comitia. Voir **Comitia.**

Calathus. Corbeille de jonc ou d'osier, de forme évasée et qui avait une large ouverture. C'était la corbeille à ouvrage des femmes : elles y plaçaient la laine qu'elles filaient : par suite le *calathus* devint l'emblème de la vie domestique, l'attribut de Minerve, et était souvent offert en présent aux jeunes filles. On y recueillait aussi les fleurs, les fruits, les produits des récoltes, en sorte que ce fut l'attribut de Cérès ou des Saisons et qu'on en fit, comme symbole de fécondité, la coiffure de certains dieux, de leurs prêtres et de leurs prêtresses. C'était encore un panier où l'on faisait égoutter les fromages. Enfin, on appelle *calathus* certains vases, des coupes et des vaisseaux de terre ou de métal qui contenaient le vin, le lait, les divers liquides, et qui avaient la même forme que ces corbeilles.

G. M.

Calator. A l'origine, ce nom dut être donné à des esclaves qui accompagnaient leur maître et se tenaient prêts à recevoir ses commandements. Plus tard, il a surtout été employé pour désigner les serviteurs attachés aux divers collèges sacerdotaux. A chacun des membres des grands collèges appartenait un *calator* qui l'assistait dans ses fonctions et faisait son service personnel.

M.-A. R.

Calcar. Éperon. Cette pièce dut faire d'assez bonne heure partie de l'équipement du cavalier romain. Les éperons que l'on a retrouvés ont la pointe conique (fig. 57) ou quadrangulaire, ordinairement droite ou relevée en ergot. Un arrêt, consistant en une petite barre ou un crochet, empêche généralement que cette pointe ne puisse trop s'enfoncer dans le flanc du cheval. L'éperon était fixé au pied, tantôt à l'aide d'attaches passant dans des ouvertures placées aux extrémités des branches, tantôt à l'aide de boutons plats situés à l'intérieur.

Fig. 57.

M.-A. R.

Calceamen, Calceamentum. Chaussure. Sauf les esclaves, dont beaucoup marchaient pieds nus, les Romains paraissent ne s'être jamais montrés en public sans être chaussés. Il faut faire exception pour certaines processions ou cérémonies religieuses (culte de Cybèle, procession des *Sesquipedalia*).

Les chaussures avaient des formes très variées suivant la fantaisie des particuliers. Les principales chaussures sont appelées *Baxa*, *Calceus*, *Calceolus*, *Caliga*, *Crepida*, *Cothurnus*, *Pero*, *Sandalium*, *Soccus*, *Solea* (Voir ces mots).

G. M.

Calceolus, Calceus. Le *calceus* est la chaussure officielle des Romains, qui se portait avec la toge. C'était une sorte de brodequin en cuir, à haute semelle, à empeigne très élevée, muni d'une patte postérieure qui montait jusqu'à la naissance du mollet, ouvert latéralement sur le côté intérieur de la jambe, avec une languette (*lunula*) pour recouvrir la fente et muni de crochets (*malleoli*) où s'agrafaient les quatre courroies (*fasciae*) qui fermaient le brodequin. Deux de ces courroies étaient insérées à hauteur des orteils, à la jonction de l'empeigne et de la semelle, elles se croisaient sur le cou-de-pied et se nouaient après avoir entouré la cheville. Les deux autres s'adaptaient à la tige du brodequin et se nouaient après avoir fait plusieurs fois le tour de la jambe (fig. 58). Le *calceus* se nettoyait avec une éponge.

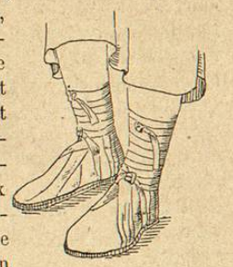

Fig. 58.

Le *calceus patricius* ou *mulleus* était en cuir très fin (*aluta*), de couleur rouge ou violette, et orné au cou-de-pied de la *lunula*. Il était porté par les sénateurs curules.

Le *calceus senatorius* n'a pas de *lunula* et semble avoir été en cuir noir. Les sénateurs non curules qui, à l'époque de Caton, portaient des *perones*, adoptèrent plus tard le *calceus senatorius*.

Le *calceolus* est un petit soulier de même forme, mais plus bas, de couleurs variées (vert, jaune, blanc, etc.), et porté par les femmes.

G. M.

Calculus. Petit caillou, usé par le frottement, dont on se servait : 1° pour compter; 2° comme pion à jouer; 3° dans les votes, pour faire connaître son avis : le caillou était noir quand on voulait condamner, blanc quand on voulait absoudre.

F. V.

Caldarium. On nommait ainsi dans les bains romains, l'étuve. On y prenait à la fois des bains d'air brûlant et des bains d'eau chaude. Trois parties peuvent y être distinguées; le *laconicum* avec la cuve circulaire appelée *labrum*, destinée aux ablutions (fig. 59), le *sudatorium*, au centre de la pièce et la baignoire à eau chaude (*alveus*) où le baigneur venait s'asseoir.

Fig. 59.

Calendae. Le premier jour du mois ainsi nommé parce que primitivement les pontifes annonçaient (*calare*) à cette date le programme du mois.

Calendarium. 1° Registre où les banquiers, prêteurs et emprunteurs, tenaient leurs comptes. Ce nom vient de ce que l'échéance était fixée au jour des calendes. Les municipes, qui faisaient fructifier leurs capitaux, avaient, eux aussi, des *calendaria* publics, tenus par un magistrat nommé à cet effet;

G. M.

2° Calendrier. On prétend que l'année primitive était de dix mois; Numa ou Servius Tullius introduisit l'année de douze mois; après une première rectification due aux décemvirs, César, en 46 av. J.-C., fit une refonte du calendrier et établit l'année julienne. Elle comprend douze mois, désignés par les noms dont nous nous servons encore aujourd'hui. Chaque mois était divisé en trois parties par les Calendes (1er du mois), les Nones (7 du mois en mars, mai, juillet, octobre; et 5 dans les autres mois) et les Ides (15 du mois en

mars, mai, juillet, octobre; et 13 dans les autres mois). De plus, chaque jour de l'année était consacré à une fête fixe ou mobile dont l'énumération nous a été conservée.

Le tableau suivant est destiné à servir de spécimen; on y verra comment les Romains désignaient chacun des jours du mois.

MENSIS JANUARIUS

1	KALENDAE JANUARIAE		
2	Ante diem	IV	Non. Jan.
3	—	III	—
4	—	II	—
5	NONAE JANUARIAE		
6	Ante diem	VIII	Id. Jan.
7	—	VII	—
8	—	VI	—
9	—	V	—
10	—	IV	—
11	—	III	—
12	—	II	—
13	IDUS JANUARIAE		
14	Ante diem	XIX	Kalendas Februarias.
15	—	XVIII	—
16	—	XVII	—
17	—	XVI	—
18	—	XV	—
19	—	XIV	—
20	—	XIII	—
21	—	XII	—
22	—	XI	—
23	—	X	—
24	—	IX	—
25	—	VIII	—
26	—	VII	—
27	—	VI	—
28	—	V	—
29	—	IV	—
30	—	III	—
31	—	II	—

Caliandrum, Caliendrum. Suivant les uns, sorte de bonnet de femme; suivant les autres, perruque ou faux cheveux. Cette partie de la coiffure reste mal connue. G. M.

Caliga. Chaussure militaire portée, sous l'empire, par les soldats et les bas-officiers, jusque et y compris les centurions. La semelle, munie de clous à très grosse tête, était tenue adhérente au pied par un réseau de lanières de cuir, qui, laissant les doigts complètement libres, se réunissaient sur le cou-de-pied et s'enroulaient autour de la jambe au-dessus de la cheville (fig. 60).

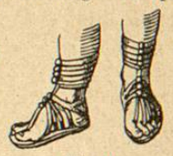

Fig. 60.

C'est l'usage de cette chaussure qui a valu à l'empereur Gaïus le surnom de Caligula. G. M.

Calix. 1° Coupe à boire, de forme circulaire, généralement peu profonde et largement ouverte. Elle était munie de deux anses et montée sur pied (fig. 61).

Fig. 61.

La forme en était très variée. Elle était souvent en terre cuite ou en métal, uni ou orné de dessins et de peintures;

2° Tuyau de bronze adapté à l'orifice des conduits à eau, à leur départ des *castella;*

3° Ce tuyau faisait l'office de compteur, le diamètre en étant de proportions variables suivant les besoins de l'établissement public où il aboutissait, ou suivant la rétribution des particuliers concessionnaires. M.-A. R.

Calo. Valet d'armée, esclaves appartenant aux soldats romains, qui les accompagnaient et les aidaient dans leurs camps, leurs marches et leurs campagnes. G. M.

Calthula. Pièce du vêtement féminin qui avait la couleur jaune de la *caltha*

(souci) : c'était peut-être une pièce d'étoffe portée sur la poitrine ou à la taille comme une ceinture (*zona*). G. M.

Calx. Primitivement corde blanchie à la chaux qui servait à marquer, dans les jeux, le point de départ et le point d'arrivée. D'où, par extension, terme, limite, fin d'une chose. F. V.

Camera. Ce mot, qui a donné en français *chambre*, signifiait en latin la voûte, et, plus spécialement, une voûte murée aux deux bouts, une chambre voûtée. Il s'employait aussi dans les acceptions plus particulières encore de : tonnelle de jardin; cabine en berceau, comme il s'en trouvait à l'arrière des bateaux de plaisance; vaisseau de pirates, construit de manière à ce que le pont pût être, dans les gros temps, entièrement recouvert d'une voûte de planches. P.

Camillus. Enfant de famille libre, ayant encore son père et sa mère (*patrimus et matrimus*). Les *camilli* aidaient les prêtres pour les sacrifices célébrés à la façon romaine (*ritu Romano*). Ils succédaient souvent aux prêtres qu'ils avaient servis. Au contraire, dans les sacrifices célébrés suivant le *ritus graecus*, les servants pouvaient être des fils d'affranchis, il n'était pas besoin qu'ils fussent *patrimi* ni *matrimi*.

Caminus. 1° Forge où l'on travaillait le fer;

2° Fourneau à fondre les métaux et formé par une vaste chaudière sous laquelle on allumait le feu. La chaudière était percée d'un trou aboutissant à un canal qui conduisait le métal en fusion dans les moules;

3° Dans une maison, foyer où l'on allumait le feu, soit pour la cuisson des aliments, soit pour le chauffage de l'appartement. F. V.

Campestre. Espèce de ceinture dont les Romains ceignaient leurs reins quand ils s'excerçaient nus au champ de Mars. On la portait parfois, pendant l'été, sous la toge, à la place de la tunique. G. M.

Campidoctor. Sous-officier instructeur dans les légions et les troupes auxiliaires.

Campus Martius. Lieu situé en dehors de l'enceinte du *pomerium*, consacré au dieu Mars et destiné aux exercices militaires et à la réunion des comices (spécialement des comices centuriates). Les villes construites sur le modèle de Rome avaient leur Champ de Mars, comme Rome elle-même.

Canaba. Boutique. En général ce mot désigne les boutiques des petits marchands qui s'établissaient autour des camps permanents; elles donnaient naissance, la plupart du temps, à des villes. P. J.

Canalis. 1° Lit d'un cours d'eau; fossé; ruisseau des rues; conduite d'eau à air libre, pour irriguer les champs ou servir d'abreuvoir aux troupeaux; aqueduc, tuyau, etc.;

2° Passage resserré, couloir, filons d'une mine;

3° Appareil de chirurgie, qui sert comme les éclisses à contenir les fractures. G. M.

Cancellus. Clôture, grille, balustrade, barrière, en bois, métal, pierre ou marbre (fig. 62). Les grillages de fenêtres se nomment plus particulièrement *clathri*.

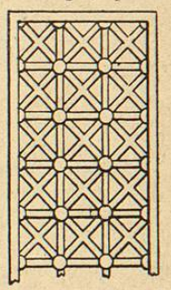

Fig. 62.

Cancer. Signe du Zodiaque. Voir **Zodiacus.**

Candela. Chandelle. Flambeau composé d'une mèche en étoupe, en papyrus, en fibres végétales, en moëlle de jonc, etc., enduite d'une substance combustible, poix, suif ou cire. Opposé à *cereus*, bougie de cire, ce mot signifie proprement chandelle de suif, moyen d'éclairage plus vulgaire. Cierge porté dans les funérailles. G. M.

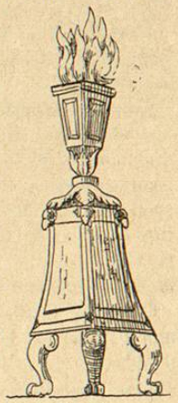
Fig. 63.

Candelabrum. Tige élevée en bronze ou en marbre destinée à l'éclairage. C'était soit un récipient où l'on faisait brûler de la poix, de la résine, etc. (fig. 63), soit un support sur lequel on plaçait ou auquel

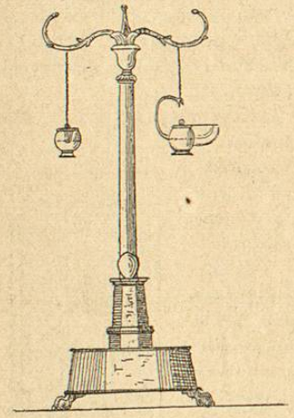
Fig. 64.

on suspendait des lampes de terre ou de métal (fig. 64).

Candidatus. Candidat à une magistrature. Durant la campagne électorale, il se revêtait de la *toga candida* : de là le nom *candidatus*. Sous l'Empire, lorsque l'élection des magistrats, après la suppression des comices par Tibère, fut attribuée au sénat, on appelait *candidati principis* ou *Caesaris* les personnages que l'empereur proposait parfois au choix du sénat, et que celui-ci devait naturellement élire.

Canistrum (et **Canister**). Corbeille en osier, large, plate et sans anses. Elle se portait sur la tête, servait à divers usages (corbeille à pain), mais principalement à contenir les offrandes faites dans les sacrifices. G. M.

Cantharus. 1° Vase à boire de large ouverture, profond, muni d'un pied et de deux anses en forme d'oreille, qui s'élèvent parfois fort au-dessus du bord (fig. 65);

Fig. 65.

2° Vasque monumentale qui ressemble à ce vase, sauf qu'elle est proportionnellement moins profonde. P.

Canthus. Cercle de métal qui entoure le bois d'une roue. G. M.

Canticum. Un drame romain, tragédie ou comédie, se divise en deux partie : celle écrite en trimètres iambiques (*diverbium*) et celle écrite sur d'autres mètres que le trimètre iambique (*canticum*). Le *diverbium* était entièrement dialogué; mais tout le dialogue n'était pas en *diverbium*. La flûte accompagnait le *canticum;* c'était la partie musicale du drame romain. Il y avait deux sortes de *cantica*. Les uns, écrits en septénaires iambiques ou trochaïques ou en octonaires sénaires, étaient *déclamés* avec accompagnement de musique; les autres, écrits en vers libres ou mélangés, étaient *chantés*, également avec accompagnement de musique, par un chanteur (*cantor*) debout à côté du *tibicen* (Voir ce mot), pendant que l'acteur en scène exécutait la mimique qui convenait aux paroles chantées par le *cantor*. Cet usage, qui remonte à Livius Andronicus, est caractéristique du drame romain. P.

Capedo. Voir le mot **Capis**.

Capeduncula. (*Id.*).

Caper ou **Capricornus.** Signe du Zodiaque (Voir **Zodiacus**).

Capillamentum. Cheveux postiches. Les hommes s'en servaient pour dissimuler leur calvitie; les femmes pour embellir leur chevelure. Elles aimaient surtout les perruques blondes, faites des cheveux des femmes germaines. G. M.

Capis (**Capedo, Capeduncula, Capula**). Vases de bois ou d'argile, munis d'une seule anse, et qui servaient à puiser des liquides, le vin surtout, dans un vase plus grand (fig. 66). On en usait beaucoup dans les temps anciens; mais plus tard ils furent remplacés par des vases plus élégants et de matières plus précieuses et ne furent plus guère employés que dans les cérémonies du culte. G. M.

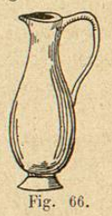
Fig. 66.

Capistrum. 1° Licou ou têtière, harnais de tête des animaux de trait;

2° Muselière pour empêcher les animaux méchants de mordre ou les jeunes animaux qu'on veut sevrer de téter leur mère;

3° Bandeau ou mentonnière en cuir, qui prenait les lèvres et les joues des joueurs de flûte, soit pour les empêcher de grimacer, soit pour leur permettre de produire des sons plus fermes (fig. 67);

Fig. 67.

4° Liens divers, avec lesquels on attachait la vigne aux treillages, qui maintenaient la poutre d'un pressoir, etc. G. M.

Capitatio (**Tributum capitis**). Impôt que l'on avait à payer pour sa personne, par tête. Postérieurement à Dioclétien l'unité territoriale imposable ayant pris le nom de *caput*, l'impôt foncier fut appelé *Capitatio*.

Capitolium. Enceinte renfermant, à Rome, le temple de Jupiter Optimus Maximus, Junon et Minerve, protecteurs de la cité. Les colonies et les municipes qui étaient constitués à l'image de la capitale eurent, comme elle, leur Capitole. Ce monument s'élevait en général sur une hauteur. A Rome, il fut élevé par Tarquin l'Ancien sur l'un des deux pitons du mont Capitolin; la citadelle (*arx*) occupait l'autre piton. Le Capitole de Rome, trois fois incendié, fut trois fois reconstruit, d'abord sous Sylla, puis sous Vespasien, enfin sous Titus et Domitien. La figure 68 (voir au dos) représente une vue du Capitole, d'après l'architecte Canina, avec les rampes qui y donnaient accès; c'est une œuvre d'imagination pure.

Capitium. Court vêtement de femmes, de couleurs voyantes, semblable à un caraco et porté sur la tunique dans les classes inférieures de la société. G. M.

Capitolina (**toga**). Toge dont était revêtue dans les cérémonies la statue de Jupiter Capitolin. Voir **Palmata** (**toga**). G. M.

Capitulum. Chapiteau d'une colonne. Primitivement ce n'était qu'un *abacus* ou planchette de bois, placé en haut de la colonne pour supporter une poutre. Plus tard, il fit partie de la colonne elle-même et revêtit différentes formes, dont les trois principales sont:

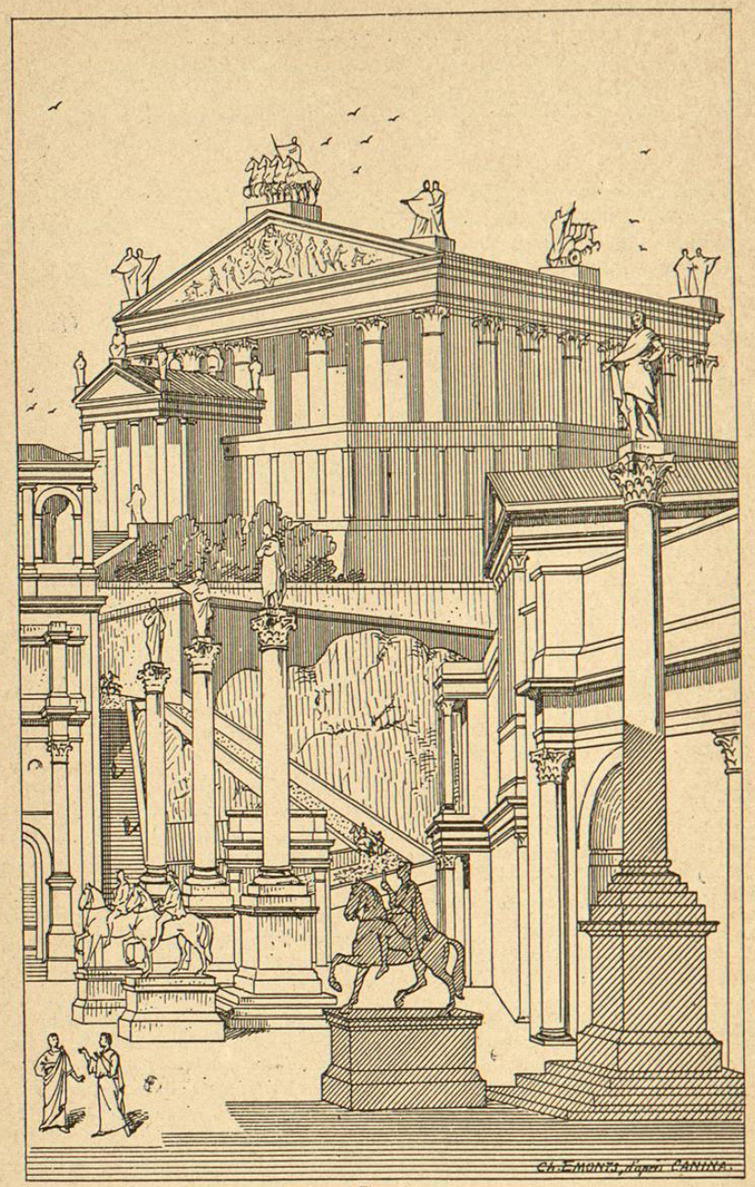

Fig. 68.

1° *Capitulum doricum* (fig. 69), qui se compose d'un tailloir (*abacus*) surmonté d'un talon à moulures, au dessous,

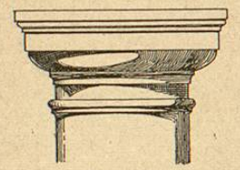

Fig. 69.

d'un *echinus* ou quart de rond presque toujours sculpté, et enfin d'un *astragalus* ou petite moulure demi-circulaire, en forme de chapelet;

2° *Capitulum ionicum* (fig. 70), com-

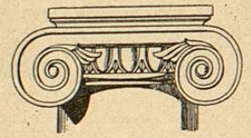

Fig. 70.

posé d'un *abacus* assez petit, de forme carrée et orné de moulures, puis de volutes ou moulures en spirale de

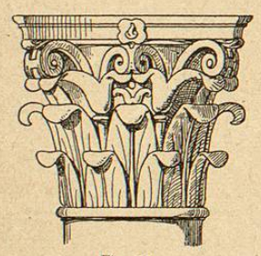

Fig. 71.

chaque côté, reliées par un pli tout droit et séparées par un *echinus* surchargé de sculptures;

3° *Capitulum corinthium* (fig. 71), composé d'un *abacus* aux côtés creusés avec une rosette ou autre ornement (*flos*), au milieu. Au dessous sont de petites volutes inclinées en avant, qui se rencontrent deux par deux à chaque angle de l'*abacus* et au centre de chaque face. Enfin, le système tout entier est entouré au dessous de deux ou trois rangées de feuilles d'acanthe ou d'olivier, disposées de façon à ce que chaque feuille prenne naissance derrière et entre deux feuilles de la rangée inférieure. F. V.

Capreolus. 1° Hoyau ou binette. Instrument d'agriculture, composé d'un fer fourchu emmanché à angle droit au bout d'un bâton;

2° En langage de charpentier, pièces de bois transversales qui soutiennent une charpente ou en assurent la solidité : chevrons. G. M.

Capsa (**Capsella** ou **Capsula**). Petite boîte en bois où l'on plaçait les livres. Elle avait en général une forme cylindrique et l'on y rangeait debout les rouleaux de papyrus et de parchemin qui formaient les livres (fig. 72). G. M.

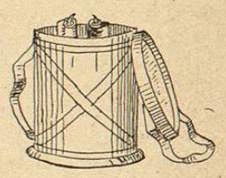

Fig. 72.

Capsarius. Ce nom s'appliquait à plusieurs sortes d'esclaves, entre autres à ceux qui accompagnaient les enfants à l'école, en portant dans une boîte spéciale leurs livres et leurs cahiers : les pédagogues. G. M.

Caput. On donne ce nom à la personnalité juridique de l'individu; elle se compose de trois éléments (*status*) : la liberté, la cité, la famille. La perte d'un de ces éléments constitue une *deminutio capitis* (Voir ce mot); et l'individu ainsi déchu est dit *minutus* ou *capite minor*. Sur les *Capite censi*, voir **Centuria.**

Carabus. Bateau barbare, d'osier et de peaux crues. Voir **Navigium.**

G. M.